

Régime visuel

1. La transition de l'Etat espagnol d'une dictature vers un régime démocratique a amené la coexistence de fonctionnements politiques, dans lesquels était enracinée une certaine conception de la représentation publique. Le grandiose et l'excès, caractéristiques de cette période, ont provoqué le désordre.

Dans ce grand cirque qu'est la politique, photographie et censure s'allient et manipulent le peuple à travers un usage fallacieux de l'image comme document ; les médias se servent alors de tels documents pour masquer de manière subtile mais constante des points de vue qui ne correspondent pas aux intérêts des partis ou de la presse. La réalité devient trouble et défigurée.

C.E.N.S.U.R.A. [C.E.N.S.U.R.E.] est une série où les figures politiques ont été photographiées au flash, à pleine puissance. Les images ont été réalisées au cours de l'année électorale 2011, lors de conférences de presse, de meetings, de conseils municipaux, d'inaugurations et autres activités quotidiennes des hommes politiques.

2. L'État et la police sont les responsables du maintien de l'ordre public et de la sécurité des citoyens. Leur perpétuation dépend du consensus social autour de leurs actions. Les manifestations et les protestations sont depuis peu devenues les lieux habituels de l'exercice du pouvoir et de la violence : des mécanismes de contrôle social sont mis en œuvre pour légitimer l'autoritarisme.

Les images de TAUROMAQUIA [TAUROMACHIE] rendent compte de démonstrations de police dans des arènes, devant des publics scolaires. Des captures d'écran sur ordinateur ont permis de rassembler du matériel trouvé sur Internet. Le travail réalisé à partir de cette matière présente des images de différents points de vue : des films tournés par la police, par des médias locaux et par des professeurs. L'incroyable ferveur de ce spectacle national apparaît ici selon des points de vue différents : de l'entrée des enfants dans l'arène jusqu'à la représentation de l'exécution d'un délinquant.

3. Los últimos días vistos del rey. [Les derniers jours vus du roi] examine la construction d'un récit historique au travers de la télévision. Son sujet, l'abdication du roi Juan Carlos I et la proclamation du roi Felipe VI en juin 2014, est alors observé par le biais d'une série de photogrammes tirés de la retransmission en direct de la cérémonie par la première chaîne de télévision publique espagnole (TVE). Ce projet est une suite donnée à *Los últimos días de Franco vistos por TVE* [Les derniers jours de Franco vus par TVE] et de *Los primeros días del rey vistos por TVE* [Les premiers jours du roi vus par TVE], deux livres publiés en décembre 1975 par le ministère de l'Information et de la Propagande espagnols.

La soumission de l'individu vis-à-vis de ses représentants devient manifeste lors de ces cérémonies qui protègent la comédie du pouvoir, dont la tradition est perpétuée. Ce travail tente d'analyser comment la mémoire collective, ainsi construite, peut en réalité devenir une contre-mémoire. Une mémoire déconstruite et reconstruite à partir d'un grand moment historique, dans lequel le peuple n'a pas été appelé à décider, mais au contraire à observer.

Julián Barón